

ALTRAD se renforce en Italie. Le groupe Altrad, présent en Italie via sa filiale commerciale Méfran Italia, rachète l'activité bétonnière de la société italienne Pramac (marque « Europea »). Depuis deux ans, Altrad fabriquait, via sa filiale Ateliers de Saint-Denis (Loire), les bétonnières commercialisées par Pramac. Elle en maîtrise désormais également la distribution. Le groupe héraultais, premier producteur de bétonnières en France et en Allemagne, espère occuper rapidement une position de leader sur le marché italien. Il utilisera en outre le réseau de vente de bétonnières repris à Pramac pour diffuser ses échafaudages.

⇒ *Le groupe Altrad, présidé par Mohamed Altrad, est spécialisé dans le matériel pour le BTP et les collectivités locales. Il vise un chiffre d'affaires de 580 MF sur l'exercice qui s'achèvera fin août (455 MF en 1996/97).*

Aimé Jacquet, consultant de choc du groupe Altrad

L'entraîneur a donné aux cadres ses recettes pour motiver les hommes

■ C'est peu de dire que Mohad Altrad, homme d'affaires d'origine syrienne, avait été accueilli avec une certaine circonspection dans la région lorsqu'il repart, en juillet 1985, certains actifs de la société heraultaise Somelran. Treize ans après, cet homme discret, à la tête d'un groupe qui a dépassé cette année le demi-milliard de francs de chiffre d'affaires et qui figure désormais parmi les sponsors du Montpellier-Hérault, impose le respect.

- Un groupe né en 1985
- Bilan 98 plutôt flatteur
- Leader national des barrières métalliques et échafaudages
- Un chiffre d'affaires de 557 MF

Signe parmi d'autres, mais pas le moindre, Aimé Jacquet en personne est venu hier matin clôturer un séminaire des cadres d'Altrad au château de Flaugergues. Une intervention d'une heure et demie pour dire comment motiver les équipes. Clou de la réflexion menée au sein du groupe pour améliorer la productivité.

Dans la foulée, hier après-midi, Mohad Altrad et ses plus proches collaborateurs ont présenté le bilan annuel du groupe à leurs partenaires et quelques invités de marque. Un bilan plutôt flatteur si l'on excepte le tassement des activités des Ateliers Michel Frères, implantés à Marssallan (chaudronnerie) et Vezulargues (tôlerie fine et peinture Epoxy), et actuellement en voie de réorganisation indus-



Mohad Altrad.

Photo R. de HULLESEN

trielle.

Pour le reste, les affaires vont bien. C'est vital pour les échafaudages, fabriqués principalement à Flaugergues (siège du groupe), secteur dans lequel Altrad est leader sur le marché français. Position dominante qu'il a bien l'intention de conforter en renouvelant sa gamme. De nouveaux produits devraient être

commercialisés qu'il s'agisse d'échafaudages ergonomiques ou de plateformes multifonctions.

Autre domaine dans lequel Altrad domine le marché national, le matériel tubulaire pour collectivités. Autrement dit, ces barrières métalliques qui permettent de contourner la fosse, par exemple au pied d'une scène. Une activité développée par le groupe depuis 1986 avec la reprise de la société Devienne-Druquesnoy dans le Nord.

Le fleuron du groupe, généralement méconnu dans la région, reste cependant les bétonnières dont Altrad est le leader européen avec près d'un tiers de parts de marchés. Avec le rachat, en septembre 97, de la société allemande Lescht à Augsburg, Altrad a conforté les positions acquises par les Ateliers de Saint-Denis (Loire) et vend

Un tiers des bétonnières vendues en Europe

désormais, via les grandes surfaces de bricolage ou les grossistes professionnels, 110 000 des 340 000 bétonnières commercialisées chaque année en Europe.

Au total, le groupe Altrad, qui emploie près de 700 personnes (contre 450 en 94), a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires consolidé de 557 millions de francs (dont 135 à l'export), soit une progression de 23,4 % par rapport au précédent exercice. Avec les bons conseils de "Mémé", l'aventure continue. Peut-être vers l'"Eden" pour reprendre le titre du roman autobiographique (très fleur bleue) que le PDG du groupe a publié cette année. ■

H. H.

ALTRAD LAURÉAT DES MASTERS DE LA LETTRE M

Le groupe Altrad (Florensac, Hérault), leader français des échafaudages et des bétonnières, est le lauréat 1998 des Masters de La Lettre M. Cette opération, organisée pour la troisième année consécutive à l'occasion de la parution de l'Annuaire de La Lettre M, vise à mettre en valeur les entreprises les plus dynamiques et les plus performantes du Languedoc-Roussillon. Après Fasonut (1996) et Hygiène Diffusion (1997), c'est la société Altrad Technologies (500 salariés, 455 MF de chiffre d'affaires en 1997) qui obtient le premier prix régional, devant Sabaté (bouchons en liège, Céret) et Genesys (services de téléconférence, Montpellier). Le groupe présidé par Mohed Altrad obtient également le

Master Exportation et le Master Euro, un trophée qu'il partage avec Genesys. Trois autres entreprises figurent au palmarès 1998 : Imeca Della Toffola (Clermont-l'Hérault) pour l'innovation technologique ; la Mutuelle des Motards (Montpellier) pour le management social ; Airport Communication (Montpellier) pour la rentabilité. Sabaté, 2^e prix régional, obtient en outre le Master de la croissance.

Conçus par La Lettre M, avec la participation du cabinet Axiome Associés, les Masters 98 ont été décernés le 21 septembre dans le cadre d'une soirée organisée au Corum, à Montpellier (voir le palmarès complet dans notre cahier spécial).

Altrad modère ses investissements en 1998

LE NUMÉRO UN français de la bétonnière investira près de 17 millions de francs cette année, répartis entre l'acquisition de matériel de production et l'achat de bâtiments. Le groupe affiche une progression de 18 % de son activité – fabrication, vente et location d'échafaudage, de bétonnières et de matériel pour le bâtiment à travers huit sociétés –, avec un chiffre d'affaires consolidé de 455 millions de francs en 1997 pour un résultat net de 10,6 millions. La mise en service de la nouvelle chaîne de galvanisation (10 millions de francs d'investissement) a entraîné une forte diminution de ses coûts de sous-traitance et des délais de livraison dans la production des échafaudages. En 1998, Altrad prévoit d'augmenter la part des exportations à hauteur de 20 % du chiffre d'affaires, contre 14 % actuellement, notamment grâce à l'acquisition en septembre de la division bétonnière de la société allemande Lescha, basée à Ausbourg. Il fabriquera 90.000 bétonnières par an.

Sophie SOULASCO.

Altrad dévoile ses comptes

Basé à Florensac, le groupe Altrad (numéro 1 mondial de la bétonnière), clôture son exercice à 455 MF de CA (+18% en consolidé) et table sur 516 MF l'an prochain. Ces chiffres n'englobent pas le rachat, en septembre, de l'Allemand Lescha (42 salariés, 50 MF de CA). Le résultat d'exploitation passe de 18,7 MF à 24,9 MF; l'amortissement de 14 MF à 18 MF; le résultat net de 10 MF à 10,6 MF. En 96, grâce à la loi de Robien, le groupe a créé une trentaine d'emplois dans ses unités de Florensac (Altrad Equipement) et de Vendargues (Michel Frères). Avec 600 salariés et 70 intérimaires, son Pdg Mohamed Altrad n'exclut pas de nouvelles acquisitions et une entrée en bourse: «On a toutes les caractéristiques, aucune décision n'est arrêtée».

Ce Syrien modeste est un champion



Débarqué de sa Syrie natale sous son surnom, Mohamed Altrad est aujourd'hui le n°1 des échafaudages. Il a reçu le "Masters" qui récompense l'entreprise la plus performante de la région.

Du reconnaît Mohamed Altrad à son regard baissé, à sa voix basse, à sa dégainé d'adolescent qui étouffe son premier costume. Fournant, le PDG d'Altrad Technologies (n°1 national dans le domaine des échafaudages) a prouvé qu'il savait voir les bonnes affaires. Qu'il sait se faire entendre et tenir la dragée haute à de redoutables concurrents.

Mohamed Altrad est né, il y a cinquante ans, en Syrie dans une famille pauvre. Il est doué. Très doué. L'Etat lui paie donc des études et le destine à une brillante carrière militaire. Mais il n'en veut pas.

En 1969, il tente le sort et débarque à Montpellier. Il ne connaît pas un mot de français. Il n'en décroche pas moins un diplôme d'ingénieur informatique et s'

doit une jeune fille de Florensac, une trouffade proche de Béziers. Il y épouse Marie six ans après. Puis il se consacre à un avenir. D'abord chez Thomson, puis à la Compagnie française des pétroles qui l'envoie à Abu Dhabi participer à un vaste programme de forages pétroliers. En 1985, il revient à Montpellier les poches d'un confortable pécule et d'un impressionnant carnet d'adresses.

Trésor de guerre

Aussi, quand la Métran, une fabrique d'échafaudage de Florensac, tombe en faillite, il réussit à coffrer sur le poteau Uzinor, un des géants de la métallurgie, et reprend la société. En trois ans la Métran est tirée d'affaire. Elle permet même à Mohamed Altrad de constituer un trésor de guerre suffisant

pour racheter trois autres entreprises.

Mais, en 1990, la crise fait vaciller le jeune groupe industriel. Mohamed Altrad montre alors qu'il n'est pas seulement un excellent cerfleur de bonnes occasions mais aussi un très gestionnaire. Il se débarrasse de tout ce qui lui paraît inutile - des pans entiers de ses usines sont abandonnés, toutes les secrétaires sont licenciées. Le groupe s'en tire.

Aujourd'hui, Altrad Technologie emploie 700 personnes, dont 200 à Florensac. Ses huit sociétés dominent leur secteur et, consacration, Mohamed Altrad se colle de la couronne des "Masters", la distinction décernée par *La Libre St.* l'hebdomadaire économique régional.

Denis Poux